



**ADLFI. Archéologie de la France -  
Informations**  
une revue Gallia  
Corse | 2015

---

## Grossa – Vaccil Vecchiu

Fouille programmée (2015)

**Florian Soula, Laura Manca, André D'Anna, Guy André, Kewin Peche-  
Quilichini, Pascal Tramoni, Janet Battentier, Céline Bressy-Leandri et  
Mariano Ucchesu**

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/18737>

ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la Culture

### Référence électronique

Florian Soula, Laura Manca, André D'Anna, Guy André, Kewin Peche-Quilichini, Pascal Tramoni, Janet Battentier, Céline Bressy-Leandri et Mariano Ucchesu, « Grossa – Vaccil Vecchiu » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 25 avril 2017, consulté le 02 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/18737>

---

Ce document a été généré automatiquement le 2 juillet 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Grossa – Vaccil Vecchiu

Fouille programmée (2015)

Florian Soula, Laura Manca, André D'Anna, Guy André, Kewin Peche-Quilichini, Pascal Tramoni, Janet Battentier, Céline Bressy-Leandri et Mariano Ucchesu

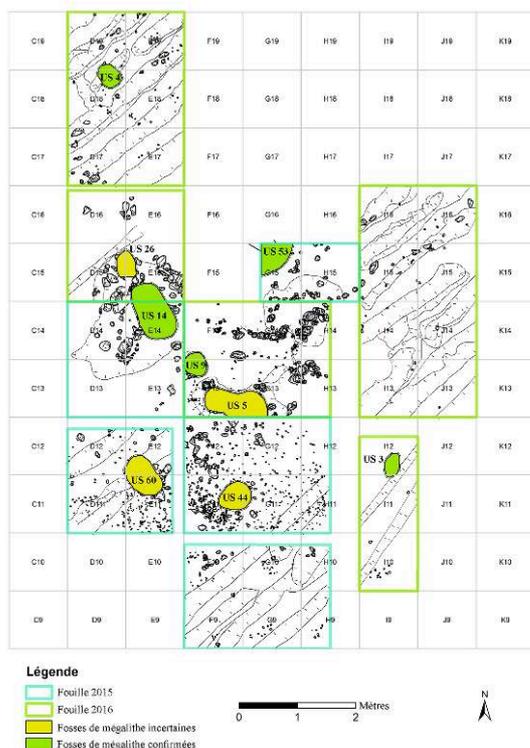
---

- 1 L'opération mise en œuvre en 2015 sur le site de Vaccil Vecchiu, situé dans la vallée de Conca à Grossa, a concerné la fouille d'environ 35 m<sup>2</sup> à la fois sur le secteur du site mégalithique et sur un secteur d'habitat potentiel identifié lors de l'opération 2014. Le relevé GPS différentiel ou RTK effectué au cours du printemps a permis d'agrandir la fenêtre topographique et d'implanter la base du carroyage du deuxième secteur (Guy André et André D'Anna, CNRS).

## Le secteur 1 : monument mégalithique

- 2 De manière générale, la fouille 2015 a permis de confirmer le mauvais état de conservation du monument : si une partie de la séquence stratigraphique était par endroits conservée, plus l'on s'éloigne du menhir encore en place et plus les travaux mécaniques ont détruit la séquence jusqu'aux altérites. Néanmoins, deux nouvelles fosses potentielles d'implantation de mégalithes ont été identifiées en F11-G11 (US44) et en E11-E12 (US60), ce qui porte leur nombre à huit en plus de la fosse du menhir encore en place. Ces fosses restent cependant difficiles d'interprétation de par leur état de conservation.
- 3 La campagne 2015 a permis la vérification d'une possible base de menhir en place identifiée au cours de la campagne 2014, dans le carré E15. Bien que très faiblement conservée à cause d'un creusement plus récent (US12).
- 4 Il est donc possible d'affirmer avec certitude que cinq des fosses identifiées étaient bien destinées à l'implantation d'un monolithe alors que quatre ne sont pas assez bien conservées pour en avoir la certitude. De ce fait, la proposition de l'existence d'une troisième file reste incertaine (fig. 1).

Fig. 1 – Planimétrie générale et positionnement des fosses de calage avérées et supposées



DAO : G. André (CNRS), F. Soula.

- 5 La fouille d'une petite partie de la fosse d'implantation de M1 (US53, menhir encore en place) a permis d'apporter plus d'éléments de compréhension du fait de sa meilleure conservation (fig. 2a et 2b). Plusieurs lambeaux de sols archéologiques étaient localement préservés. Malgré la présence de fortes bioturbations dans sa partie supérieure, l'ouverture conservée de cette fosse a pu être observée. Elle est étroite et profonde dans sa partie inférieure, entaille le substrat en place et épouse parfaitement la morphologie de la base de M1. Aucun bloc de calage n'a été retrouvé dans la partie fouillée, ce qui suggère que cette technique n'a pas été employée car le menhir possède une forte assise dans le substrat en place. M1 a été de nouveau mesuré pour une hauteur totale de 370 cm auxquels il convient d'ajouter 20 à 30 cm correspondant à la partie la plus inférieure de sa base. Les charbons susceptibles d'être datés ont été déterminés par Janet Battentier : il s'agit de bruyère et d'arbousier. Les deux datations obtenues documentent deux épisodes de destruction du monument : un premier durant l'extrême fin de l'âge du Fer, entre 359 et 274 av. J.-C. (US9), et un second autour de 1500 apr. J.-C. (US12).
- 6 Enfin, la flottation d'échantillons de sédiments, réalisée par Mariano Ucchesu, atteste de manière générale la présence d'un maquis de type méditerranéen très ouvert (petits arbustes, graminées, herbacées ou encore fabacées).

### Le secteur 2 : fréquentations contemporaines du site mégalithique

- 7 Le secteur 2 est relativement mieux conservé que le secteur 1. Seul le charruage classique à un soc déjeté a été réalisé à cet endroit. Entre deux socs de charrue assez éloignés l'un de l'autre, la fouille a livré une séquence presque complète.

- 8 Un petit foyer (US49), situé en extrême limite de la séquence conservée, pourrait appartenir au sol US65 ou bien au sol US57 (fig. 2c et 2d). Il se compose d'une sole en terre cuite subcirculaire d'environ 20 cm de diamètre, légèrement creuse, dont l'élévation est partiellement effondrée vers l'intérieur. Une nappe de cendres et de charbons était encore visible tout autour.
- 9 Cinq sols archéologiques anciens ont été identifiés : le sol US57 (le plus récent) n'est que peu conservé du fait de son arasement mais il pourrait appartenir à un moment compris entre la fin de l'utilisation du monument mégalithique et sa destruction. Les US65, 68, 74 et 76 (fig. 2e) correspondent quant à elles à des sols de fréquentation actuellement attribués à l'âge du Bronze ancien et/ou au début de l'âge du Bronze moyen grâce aux vestiges céramiques retrouvés.
- 10 Ces sols archéologiques ont livré du matériel céramique et un peu d'industrie lithique sur rhyolite et quartz. Quelques éléments de mouture ont été retrouvés (une molette en surface et un fragment de meule sur l'un des sols). En l'absence de structures d'habitat à proprement parler, le secteur 2 pourrait donc correspondre à des fréquentations périodiques plus qu'à un véritable habitat. La contemporanéité supposée des quatre sols les plus anciens avec la construction et le fonctionnement du monument mégalithique (datations en cours) pourrait donc marquer l'existence d'un secteur d'activité fréquenté durant le fonctionnement de celui-ci.

Fig. 2 – Fosse de M1, foyer US49 et sol US76



**A**, photographie de la fosse de M1 après sa fouille ; **B**, coupe stratigraphique de la fosse de M1 ; **C**, orthophotographie du foyer US49 (secteur 2) ; **D**, photo du foyer US49 (secteur 2) après son détachement ; **E**, exemple d'orthophotographie réalisée par photogrammétrie (secteur 2, sol US76).

Clichés, relevé et DAO : F. Soula.

---

## INDEX

**Année de l'opération** : 2015

**nature** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

**chronologie** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwp5MU2hlw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGTWPtWn8qu>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtU9wwh3D5FE>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSZ1b47Qkjp>

**lieux** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGUhVhjmyb>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt1ARBDJ13KS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtkl6V7WCuxh>

**sujets** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtjMFrjr1utW>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt3S7llydczN>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtKJVpuP3AET>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtDlzbGxWvTo>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtbptj4SOA1W>

## AUTEURS

**ANDRÉ D'ANNA**

CNRS

**GUY ANDRÉ**

CNRS

**PASCAL TRAMONI**

Inrap

**CÉLINE BRESSY-LEANDRI**

Drac Corse (service régional de l'archéologie)

**MARIANO UCCHESU**

Università degli Studi di Cagliari